

M. de Breuille

Je vous ai pressenti mon cher ami lors de mon
dernier voyage à Philadelphie que la fabrication
de vos 40 milliers de poudre était sur le point d'être
terminée, les 200 barils ont été fabriqués en effet
avant ainsi que nous vous l'avions promis ~~par~~ ^{avant}
terme du 10 août porté dans notre agreement.
Nous désirons que de votre côté vous ne dépassiez
pas celui du 15 finit pour la livraison et plusieurs
raisons extrêmement fortes nous portent à vous en
prier. Sans vous parler du petit ~~inconvénient~~ ^{désagrément}
d'avoir 40 milliers de poudre de plus ou de moins sous
son ~~bon~~ orseille, je vous observerai que au moyen de
vos 200 barils et d'environ 30 milliers que nous avons
d'ailleurs tant au port qu'à nous même notre mag^{asin}
se trouve absolument plein ainsi que vous pourrez
vous en convaincre lorsque dans nos forges le plaisir
de venir vous voir suivra votre promesse, en sorte

que si vous ne nous débarrassez pas de suite ~~de votre~~
~~l'ordre~~ vous ne ~~seriez~~ plus de plus pour servir
la fabrication normale. il est aussi bon de vous dire
mon ami que passé le quinze ~~tout~~ les risques sont
à votre compte et que si par accident nos hommes
nous cassaient la tête, ~~elle~~ ^{premier premier} malgré que ~~ce~~ ^{partie}
le domage ~~est~~ ^{nous} indubitablement pour ~~notre~~
vous auriez aussi pour votre part à supporter celle
des \$12000. la poudre ne pouvant plus être à nos risques
après ~~le~~ le terme fini pour la livraison.
Je vous salue de cœur.

E. J. D.

Copy 7 de 11
to J. Brown